

**SYNTHESE RESULTATS DE L'ENQUETE CAP EAH DISTRICT DE TULEAR I
REGION ATSIMO ANDREFANA
PROGRAMME « NUTRIS-FARAFABI »
MAI 2016**

THEMATIQUES	PRINCIPAUX RESULTATS (% SIGNATIFS)	COMMENTAIRES /ANALYSES
PARTIE 01 : DONNEES SOCIO-ECONOMIQUES		
Statut familial et sexe de la personne interrogée	Chef de ménage : 55,2% Conjoint du chef de ménage : 37,6% 65,6% sont des femmes	La majorité des enquêtés sont des chefs de ménages
Age de la personne interrogée	Age moyen : 45 ans	51,9% des répondants ont entre 40 et 59 ans.
Groupe ethnique	Vezo (39,5%), Tanalana (14,3%), Mahafaly (11%)	Les Vezo représentent la grosse minorité ethnique de la ville de Tuléar, suivis de près par les Tanalana et les Mahafaly.
Activités principales du chef de ménage	Commerçant (27,6%), fonctionnaire (18,6%), profession libérale (16,7%), employé (18,6%)	Le commerce est le secteur d'activité dominant à Tuléar.
Nombre des personnes dans les ménages	Taille moyenne des ménages : 8 personnes	Un ménage peut abriter 1 à 26 personnes. 49,5% des ménages enquêtés rassemblent au moins 10 personnes.
Age des personnes par foyer	Age moyen : 45 ans.	45,4% des ménages ont des enfants/adolescents de moins de 15 ans. Un tiers ont des enfants de moins de 5 ans.
Niveau d'étude de la personne interrogée	Niveau universitaire (10,5%), niveau lycée (17,1%), niveau collège (34,8%), niveau primaire (26,7%), illettrés (10%)	La majorité des enquêtés sont lettrés.
Type d'habitat	En béton (62,4%), en tôles (19%), en bois (8,6%)	37,6% des résidents en zone inondable demeurent en situation de vulnérabilité (habitat précaire).
Classement économique (selon observation des enquêteurs)	Classe intermédiaire aisée : 15,2% Classe moyenne : 44,3% Classe intermédiaire pauvre : 22,9% Classe la plus pauvre : 15,2%	Les enquêtés les plus pauvres se situent à Ambohitsabo et Motombe.
PARTIE 02 : APPROVISIONNEMENT, STOCKAGE ET USAGE DE L'EAU		
Source d'approvisionnement en eau pour la boisson et la cuisine	BF (61,4%), BP (29,5%), vovo (7,1%)	90,9% des ménages s'approvisionnent auprès de la JIRAMA. 8,1% des ménages s'approvisionnent à des points d'eau non protégés.

Source d'approvisionnement en eau pour la vaisselle, la lessive et l'hygiène corporelle	PE non protégé : lessive (17,1%), vaisselle (17,6%), hygiène corporelle (20%)	18,2% des ménages en moyenne utilisent des points d'eau non protégés pour leur lessive, vaisselle et hygiène corporelle.
Qu'est ce qui détermine le choix du point d'eau ?	Plus proche : 86,7%	Les enquêtés préfèrent plus les points d'eau de proximité
Distance entre le point d'eau et le lieu d'habitation	0 m – 100 m (22,4%), 100m-500 m (10,5%), 500 m-1km (66,7%)	77,7% des ménages cherchent de l'eau à plus de 100 m de leurs lieux d'habitation
Qui est responsable de la collecte d'eau ?	Homme adulte : 26,2% Femme adolescente : 25,7% Femme adulte : 21% Homme adolescent : 16,2% Externalisé : 9,5%	Les femmes adultes et adolescentes se chargent de l'approvisionnement en eau pour 42,4%. 40.5% des ménages attribuent la tâche de la collecte de l'eau aux hommes adultes et adolescents.
Durée d'attente et de collecte de l'eau	Moins de 5 mn : 23,3% Entre 5 et 15 mn : 11,9% Entre 15 et 30 min : 12,9% Entre 30 min et 1 heure : 18,6% Plus d'une heure : 33,3%	Plus de la moitié des ménages enquêtés doivent attendre plus de 30 minutes pour la collecte d'eau.
Fréquence d'approvisionnement en eau	Tous les 2 à 3 jours : 43,3% Une fois par jour : 40,5% Plus de trois fois par jour : 16,2%	Plus de la moitié des ménages s'approvisionnent en eau au moins une fois par jour. Il s'agit probablement de familles nombreuses et/ou ne disposant pas ou peu de moyens de stockage.
Gestionnaire des points d'eau	Fokontany : 47,1% Privé (individuel) : 36,2	Près de la moitié des points d'eau sont gérés par le Fokontany. Les Fokontany gèrent en général les bornes fonatines. Les propriétaires privées correspondent aux branchements privés.
Qualité de la gestion des points d'eau	Bonne (89%), mauvaise (7,6%)	La majorité des personnes enquêtées déclarent que les points d'eau sont bien gérés. Plus de 10% estiment que le service est à améliorer (15 BF, 3 BP et 6 vovo).
Clôture des points d'eau	Clôturé (43,8%), non clôturé (51%)	Les enquêtés qui ont mentionné que les points d'eau sont non clôturés, plus d'un tiers ont évoqué que le point d'eau est déjà en sécurité puisque dans l'enceinte de la maison.
Entretien des points d'eau	Entretenus (74,8%) non entretenus (19%), à peu près (6,2%)	Plus de 25% des répondants estiment que le point d'eau qu'ils utilisent est moyennement ou mal entretenu.
Récipient utilisé pour collecter/transporter l'eau	Bidon (75,7%), sceau (22,9%)	Plus de ¾ des ménages utilisent le bidon comme récipient pour collecter/transporter l'eau du point d'approvisionnement à chez eux.
Propreté des récipients de transport/collecte d'eau	Propres (56,7%), sales (42,4%)	Un peu moins de la moitié des récipients observés ne sont pas propre.
Principaux problèmes liés à la collecte de l'eau	Trop d'attente : 29,7% Pas assez d'eau : 18,4% Pas de problèmes : 15,5% Points d'eau très éloigné : 11,7% Prix de l'eau très cher : 8,1%	Seulement 15,5 % des ménages enquêtés estiment ne pas avoir de problèmes liés à la collecte d'eau.
Quantité d'eau (en l)	Moyenne : 23l /jour	Le minimum observé est de 3,3 litres/personnes/jour. On s'aperçoit que 82,4 % des

collectée par jour par personne	Minimum : 3,33 l/Jour Maximum: 800 l/jour	personnes consomment moins de 30 litres/jour (norme nationale pour l'eau de consommation).
Achat d'eau	Toujours : 85,7% Jamais : 7,6% Autres : 6,7%	La majorité des ménages déclarent acheter de l'eau tout au long de l'année. Les « autres » en achètent temporairement (en cas d'inondation, de cyclone ou de maladie d'un membre de la famille).
Prix de l'eau à la Borne Fontaine	0,4/l Ariary : 19,2% ; 2,5 Ariary/l : 54,7% ; 5Ariary/l : 11,3%	Plus de la moitié des ménages achètent l'eau à 2,5Ar par litre, soit 50 Ariary le bidon de 20 litres. Le prix pratiqué officiellement par la JIRAMA est de 0,4 Ariary/litre.
Budget journalier consacré à l'achat d'eau (en ariary)	0 à 100 Ar (23,3%), 100 à 200 Ar (14,3%), 200 à 300 Ar (14,8%), 400 à 500 Ar (15,7%), 500 à 1000 Ar (16,7%)	La moyenne journalière du budget pour l'eau est de 480 Ariary, soit 14 400 Ariary par mois. 76,7% affectent moins de 500 Ar par jour.
Type de récipients utilisés pour le stockage de l'eau	Bidon et seau : 88,6% Tonnelet : 9,7%	Seulement les ménages disposant de tonnelets (9,7%) utilisent des récipients spécifiques et conformes pour le stockage de l'eau.
Fréquence de lavage des récipients de stockage de l'eau	Dès qu'elles sont sales : 42,9% Une fois par jour : 23,8% Une fois par semaine : 11,9%	3,3 % des ménages ne lavent jamais leurs récipients de stockages.
Technique de lavage du réservoir d'eau	Avec cendre/sable et de l'eau : 81,4% Avec de l'eau seulement : 9% Avec du savon et de l'eau : 8,1%	Seulement 8,1% des ménages utilisent du savon. 94,8% des récipients de stockage de l'eau des ménages sont jugés propres par les enquêteurs. On peut supposer que le système de nettoyage à l'eau couplé avec la cendre et le sable est efficace.
Fermeture/couverture des récipients de stockage	Fermés : 70,2 % Pas fermés : 29,8%	Les observations des enquêteurs sont sensiblement inférieures puisque selon eux, 64,8 % des récipients de stockage seraient fermés ou couverts.
Technique de puisage de l'eau dans le récipient de stockage	Avec ustensile : 98,1%	D'après observation des enquêteurs, seulement 51,9% des ménages enquêtés disposent d'ustensile de puisage propre.
Utilisation et rangement des récipients de puisage pour l'eau de boisson.	Sur un support : 71% Accroché au mur et couvert : 8,1% Dans une cuvette : 7,6%	84,3% des ménages utilisent le même ustensile à chaque puisage d'eau, peu importe son usage. 91,4 % des ménages ont un rangement spécifique et conforme pour leur récipient de puisage.
Souhaits pour améliorer l'approvisionnement en eau potable	Développement de branchements privés (28,6%), moins de délestage (20,5%), point d'eau plus proche (17,1%)	Ces problématiques techniques devraient se régler dans le cadre des activités programmées par le « Pôle Intégré Croissance (PIC), programme de la Banque Mondiale.
Partie 03 : QUALITE DE L'EAU, HYGIENE, PRATIQUE SANITAIRES ET MALADIES		
Qualité de l'eau	Claire (89%), trouble des particules (9,5%)	11% des eaux sont estimées de mauvaises qualités selon les enquêteurs et enquêtés.
Critères de potabilité de l'eau	Goût (43,3%), couleur (33,8%), odeur (11,4%)	Le goût et la couleur constituent les 2 critères d'une eau potable pour 77,1% des ménages,.
Traitement de l'eau de boisson	Toujours : 12,9% Parfois : 8,1% Jamais : 79%	Seulement 12,9% des ménages traitent systématiquement leur eau de boisson. Les 2 techniques utilisées sont l'ébullition (65,9%) et la chloration (34,1%). Deux types de produits sont utilisés : le sûr 'eau (93,3%) et l'eau de javel (6,7% de cas). D'après les enquêteurs, 34,1% des ménages utilisant des produits de traitement en font une bonne utilisation.
Liens entre le traitement de l'eau et l'entente de	- 90,3% des ménages qui n'ont pas entendu de message ne traitent pas l'eau de boisson	Il y a un lien entre l'entente des messages sur la santé et l'EAH et la pratique de traitement de l'eau. La communication/sensibilisation doit pouvoir s'améliorer.

messages sur la santé et l'EAH	- 77,1% des ménages ayant entendu des messages ne traitent pas l'eau de boisson.	
Connaissance des maladies hydriques	Diarrhée (91%), bilharziose (33,3%), fièvre/paludisme (21,4%), maladie de peau (15,2%), maux de ventre (13,8%)	La majorité des enquêtés savent que la diarrhée est l'une des principales maladies hydriques. Les autres maladies sont nettement moins reconnues comme étant liées à la consommation d'une eau potable.
Causes des maladies hydriques	Microbes (71,9%), eau non potable (64,3%), nourriture (36,2%), mains sales (31,9%),	Les personnes attribuent les maladies hydriques principalement à la présence de microbe, à la consommation d'une eau non potable ou d'une nourriture malsaine. 1/3 les assimiles à la propreté des mains.
Moyens d'éviter les maladies hydriques	Hygiène corporelle (61%), eau potable (53,3%), hygiène alimentaire (48,6%), lavage des mains (45,7%), traitement de l'eau (31,4%)	L'hygiène corporelle, la consommation d'une eau potable, le lavage des mains, l'hygiène alimentaire, et le traitement de l'eau sont les moyens les plus cités pour éviter les maladies hydriques.
Incidence des diarrhées au sein des ménages dans les 15 derniers jours.	Taux d'incidence : 40%	La source d'approvisionnement en eau ne semble pas avoir d'incidence particulière sur les cas de diarrhée.
Age des personnes atteintes par la diarrhée	0 à 5 ans : 28,6% 6 à 17 ans : 21,4% 18 à 60 ans : 36,9%	Les enfants de moins de 5 ans (24 enfants) représentent la deuxième classe d'âge atteinte par la diarrhée. Aucune personne au sein des ménages enquêtés n'est décédée de diarrhée durant la dernière année.
Incidence de paludisme par classe d'âge au sein des familles dans les 15 derniers jours	0 à 5 ans : 15,8% 6 à 17 ans : 55,3% 18 à 60 ans : 23,7%	38 ménages (18,1%), ont déclaré avoir eu une incidence de paludisme dans les 15 derniers jours. Il s'agit majoritairement d'enfants et d'adolescents (71,1%). Aucune personne n'est décédée du paludisme durant l'année précédente.
Utilisation des moustiquaires	Toujours : 82,9% Oui, dès que je peux : 5,7%	88,6% ont répondu utiliser toujours ou dès que possible des moustiquaires.
Cas de vers intestinaux dans l'année précédente	Enfant - de 5 ans : 58,2% Entre 6 à 15 ans : 37,3%	31,9% des ménages déclarent avoir eut des cas de vers intestinaux au sein de leur famille dans l'année précédente. 81,5% ont répondu que leurs enfants ont déjà été vermifugés.
Moment clés pour le lavage des mains	Avant de manger : 87,6% Après être allé aux latrines : 83,3% Quand les mains sont sales : 33,3%	Les ménages ont cité largement les deux premiers moments clés. Les trois autres sont peu cités.
Liens entre la pratique des moments clés de lavage des mains et l'entente de message sur l'EAH et la santé	100% des ménages ayant entendu des messages sur l'EAH et la santé se lavent à les mains avant de manger, après avoir été aux latrines et quand leurs mains sont sales.	Les ménages ayant entendu des messages liés à la santé et à l'EAH connaissent et pratiquent davantage le lavage des mains.
Motifs de lavage des mains	Pour empêcher les maladies : 90,9%	Le principal motif pour se laver les mains au savon est d'empêcher le développement de maladies.
Type de Dispositif de Lavage des Mains (DLM)	Aucun : 88,6%	Seulement 11,4% des personnes ont un dispositif de lavage des mains. Les types de DLM les plus fréquents sont le sceau (62,5%) et le robinet (33,3%).
Technique de lavage des mains	Avec de l'eau et du savon : 58,2% Avec de l'eau : 40,9%	Plus de 4 répondants sur 10 n'utilisent pas de savon pour se laver les mains.
Raisons de non utilisation du	Savon trop cher : 83,5%	La majorité des ménages qui n'utilisent plus de savon pour se laver les mains, le font pour

savons lors du lavage des mains		des raisons économiques.
Technique de séchage des mains	A l'air libre (34,6%), avec n'importe quoi (22,1%), serviette collective (19,2%), les vêtements que vous portez (15,4%), une serviette individuelle (8,7%)	Les pratiques de séchage des mains ne sont pas conformes à une bonne hygiène puisque seulement 8,7% des ménages utilisent une serviette individuelle. D'après les enquêteurs, sur les 60 ménages disposant de serviette, presque la moitié sont sales.
Technique de séchage de la vaisselle	Dans un seau/bassine/cuvette : 53,6% Sur un égouttoir : 22,5% Au soleil : 10%	Le séchage de la vaisselle dans un seau, une bassine ou une cuvette est le plus pratiqué par les ménages.
Partie 04 : ASSAINISSEMENT : LATRINES, GESTION DES EAUX USEES ET DECHETS MENAGERS		
Lieux de défécation	Latrines dans l'enceinte de la maison (58,4%), zone DAL et au bord de mer (21,1%), chez le voisin (10,5%), latrines publiques (6,2%)	75,1% des personnes enquêtées utilisent des latrines soit dans l'enceinte de leur maison, soit chez le voisin, soit au bloc sanitaire public. 22,9% des ménages pratiquent la défécation à l'air libre dans une zone dédiée, au bord de mer ou dans un trou dans la cour de leur maison. Les maris, femmes et enfants vont généralement aux mêmes endroits pour leurs besoins.
Etat des latrines présentes dans l'enceinte de la maison	Sales : 62,1% Propres : 32,4%	65,5% des latrines observées sont sales et mal entretenues. Parmi elles 3,4% ont des excréments aux alentours.
Type de plateforme des latrines	En bois (66,9%), en béton (17,6%), carrelée (9,4%), dalle sanplat (2%)	Seulement 29% des plateformes sont conformes aux standards techniques et d'hygiène.
Type de murs des latrines	Tôle (53,4%), dure (11,5%), vondro (8,8%), planche (7,4%), sac plastique (6,8%)	76,4% des latrines ont des murs faits de matériaux solides (brique, parpaing, planche et tôle). Les autres disposent de mur construits avec des matériaux locaux : vondro, feuille de coco ou galettes ; ou des matériaux de récupération : sac de ciment, sac de riz, bâche.
Type de toiture des latrines	Sans toit : 53,4% Tôle : 45,3%	Plus de la moitié des latrines sont sans toits.
Type de fosse des latrines	Simple : 54,1% Béton : 24,3% Fût : 10,8%	Plus de la moitié des latrines rencontrées ont des fosses simples ou fosses perdues. 24,3% ont des fosses étanches.
Profondeur des fosses	Entre 1 et 2 m : 98,6% Plus de 2m : 1,4%	98,6% des fosses font entre 1 et 2 mètres de profondeur. Le niveau de la nappe phréatique empêche de construire des fosses de plus de deux mètres de profondeur.
Distance entre le lieu d'habitation et les latrines	0 à 5 m (31,8%), 6 à 10 m (39,2%), 11 à 20 m (13,5%)	84,5% des latrines sont à moins de 20 mètres du lieu d'habitation des ménages. 14,9% se situent à plus de 20 mètres.
Partage des latrines	Oui : 58,1% Non : 41,9%	Parmi les raisons citées pour ne pas partager les latrines : tous les ménages ont leurs propres latrines (45,2%), c'est une propriété privée (22,6%), pour éviter les maladies (17,7%).
Nombre de ménages partageant les mêmes latrines	1 à 5 ménages : 69,8% 6 à 10 ménages : 24,4%	30,2% des latrines sont partagées avec plus de 5 autres ménages.
Construction des latrines	Vous-même/ voisin : 71,7% Entreprise privée : 11,2% Autorités publiques : 7,2%	La majorité des ménages construisent eux-mêmes leurs latrines.
Techniques utilisées pour la vidange des fosses	Vidangeur clandestin : 43,2% Jamais de vidange : 27,4%	Outre les ménages qui n'ont jamais vidangé, 43,2% font appel à un tiers pour assurer ce service : soit par un vidangeur clandestin (la majorité), soit par une entreprise.

	Les latrines ne sont pas pleines : 17,1% Pas de réponse : 10,3%	
Consentement à payer pour un système de vidange efficace	20 000 à 60 000 Ar : 61,4% Moins de 20 000 Ar : 26,5% Moins de 10 000 Ar : 12%	51,1% des ménages sont intéressés par la mise en place d'un système de vidange. 39,5% sont prêt à payer pour un service efficace. Parmi eux, 61,4% sont prêts à payer entre 20 000 et 60 000 Ar par vidange. La moyenne est de 29 000/ménage/vidange.
Lieux d'évacuation des boues de vidanges	Fosse à côté de de la latrine : 65,1% Pas de réponse : 27,4% Derrière chez vous : 6,6%	71,7% des ménages « manipulent » (mauvaise odeur, risque de contamination) les boues de vidange. 28,3% des enquêtés n'ont pas répondu à la question ou ne savent pas. La manipulation des excréments humains est considérée comme « fady ».
Raisons de non utilisation des latrines pour les ménages qui défèquent à l'air libre	Prix de construction trop élevé : 81% Us et coutumes : 7,9% Nappe phréatique superficiel et manque d'espace : 6,3%	Le coût de la construction des latrines constitue le principal blocage à l'utilisation des latrines par les enquêtés.
Matériel utilisé pour s'essuyer après les selles	Papier (91%), bâton en bois (20,5%), eau (11,9%)	La majorité des personnes utilisent du papier pour s'essuyer après défécation. Utilisation de latrines sèches.
Lieux d'évacuations des selles des enfants	Sur le sol dans l'enceinte de la maison (71%), à l'extérieur (18,6%)	La majorité des parents jettent les selles de leurs enfants dans des endroits à risque de contamination.
Souhait d'avoir une latrine à la maison	Oui : 56,7% Non : 43,3%	43,3% des enquêtés ne disposant pas de latrines ne sont pas intéressés pour en avoir chez eux.
Raisons de refus d'avoir une latrine	Prix de construction trop cher : 45% Us et coutumes : 35% Préfère défécation à l'air libre : 15% Mauvaise odeur : 10% Nappe phréatique et espace : 10%	78% des ménages n'ont pas souhaité en donner les raisons. Ceux qui se sont exprimés sur ce sujet évoquent en premier lieu les coûts de construction. Les us et coutumes doivent aussi être pris en compte, ainsi que les changements de comportement (15% des ménages préfèrent déféqués à l'air libre).
Consentement à payer pour la construction de latrines	10 000Ar< (61,1%), 20 000Ar< (5,6%), 50 000Ar< (27,8%), 60 000Ar et + (5,6%)	L'apport des ménages qui acceptent de contribuer financièrement à la construction de latrines varie de 2 000 Ariary à 300 000 Ariary. La moyenne est de 19 000 Ariary. Le consentement à payer paraît faible comparé aux couts de construction.
Contribution en nature	Main d'œuvre (28%), porte (24%), pierre (24%), toiture (14%)	42% des ménages intéressés par la construction de latrines sont prêts à apporter des contributions en nature. 30,2% sont prêts à fournir à la fois un apport financier et en nature.
Inondation	1 à 3 jours : 34,2% Une semaine : 34,2%	56,7% des ménages enquêtés sont fréquemment inondés. 31,7% des inondations durent au moins deux semaines.
Lieu d'évacuation des eaux usées	Sur le sol (84,4%), dans une fosse (8,6%), dans les égouts (3,8%)	La majorité des gens jettent les eaux usées dans la cours de la maison. Il n'y a pas de réseau d'évacuation des eaux usées à Tuléar.
Lieu de stockage des déchets ménagers	Sac de riz, sac plastique et panier : 36,6% ; fosse : 34,8% ; bidon/cuvette/seau : 12,5%	55,2% des ménages brûlent leurs déchets. La moitié des ménages annoncent trier leurs déchets pour récupérer ce qui est valorisable. 83,3% ont un lieu de stockage des déchets dans l'enceinte de leur maison.
Priorités pour améliorer l'assainissement dans le quartier	Système de collecte des déchets : 51% Construction latrines publiques : 47,6% Construction latrine privée : 43,3% Sensibilisation : 15,2% ; Gestion eaux usées : 11,9% Vidange régulière : 10%	Les deux priorités qui se dégagent sont la construction de latrines (privées et publiques) et l'amélioration de la gestion des déchets.

Partie 05 : SENSIBILISATION ET COMMUNICATION (IEC/CCC)

Entente de messages sur la santé et l'EAH durant les trois derniers mois	Hygiène corporelle : 90,5% Traitement eau : 48,6% Usage toilettes : 38%	85,2% des ménages ont accès à l'information et déclarent avoir entendu des messages (santé et EAH) durant les 3 derniers mois. Parmi ces messages, ceux sur l'hygiène corporelle reviennent le plus souvent.
Par quels moyens les messages relatifs aux questions de santé et d'EAH ont-ils été transmis ?	TV : 83,3% Radio : 68,2% Personnel santé : 14%	La majorité des ménages ont entendu les messages à travers la télévision et la radio.
Quels moyens de communication préféré pour obtenir des informations santé et EAH	TV : 64,3% Radio : 59,5% Personnel santé : 24,3%	La majorité des ménages préfèrent obtenir des informations relatives à la santé et à l'EAH à travers la radio et la TV. 1/4 des personnes interrogées apprécient aussi lorsque les messages proviennent du personnel de santé.